



ETE 2016, N°8

La librairie olympique

Alors que la planète célèbre cet été ses athlètes à Rio... *Vivre Bordeaux* a choisi de mettre à l'honneur la librairie Olympique, un endroit rare dédié à la poésie.

Jean-Paul Brussac est un bibliophile. Un vrai ! Comme un doux rêve devenu réalité, cela fait 27 ans qu'il dirige de main de maître sa librairie Olympique, face au marché des Chartrons. Et quelle main, quand on sait que cet éloquent libraire est d'abord un sculpteur formé par un des maîtres du mouvement allemand Fluxus. Une librairie marquée par l'histoire du maître des lieux : « *J'ai passé ma vie entre les marbres et les livres car j'avais peur du monde. C'était un peu mon refuge* », confie-t-il. Pendant ses années parisiennes, le jeune Bordelais, alors étudiant



© Emille Dubout

aux Beaux-Arts, passe son temps libre chez Shakespeare and Company, une « librairie refuge pour voyageurs anglophones ». Il y rencontre Henry Miller, William Burroughs et tout un tas d'écrivains américains de la Beat Generation. « *C'est un moment heureux de ma vie et je me suis toujours dit... si un jour j'ai un peu d'énergie, pour être cohérent avec moi-même, j'ouvrirai une librairie. C'était ça ou les carrières de marbre.* »

À 38 ans, de retour dans le Sud-Ouest, l'annonce de la paternité fera le reste. Depuis ce jour, le passionné ne manque pas une occasion de lire à ses clients quelques lignes du dernier ouvrage acquis ou de réciter des vers de poésie, une autre de ses passions. « *À Paris, j'ai même rencontré le poète Robert Ganzo, qui a découvert la vénus de Lespugue. C'est peut-être ça qui a fait le lien entre la sculpture et la poésie ?* » ED

TOP 5

Le choix du libraire, Jean Paul Brussac

01 BORDEAUX: AU-DELÀ DES CHARTRONS

Éditions Nevicata

Ce petit livre n'est pas un guide. C'est un décodeur. Sur un ton journalistique, il raconte Bordeaux comme seuls ses intimes savent la conter. Il dit ce que les pierres nettoyées ne pourront jamais résumer. Un grand récit suivi d'entretiens précis, méticuleux et savants d'Anne-Marie Coculat, François Dubet et Hervé Le Corre, qui concluent avec un ton de prospection sur ce que Bordeaux deviendra.

02 CINQ NUANCES DE PIRATES

Texte Jean-Luc Coudray - Illustrations Philippe Coudray - Éditions Zéraq - Nouveauté!

Cruels, vantards, ambitieux et souvent prodigieusement inefficaces, les pirates sont aussi ridicules qu'effrayants. Ces cinq histoires, aux fondements authentiques, romancent la vie de personnages dont les échecs sont aussi tonitruants que les réussites. Cinq épopées humoristiques et instructives qui montrent que les gagnants et les perdants sont souvent les mêmes.

03 PIPE CHIEN

Francis Jammes (Ouvrage de 1930 ré-édité)

C'est l'histoire d'un chien de cirque surnommé Pipe, lequel décide, soudainement fatigué des traitements capricieux de son dompteur, de prendre la poudre d'escampette. Au hasard de ses pérégrinations canines, qui le mèneront depuis les rives de l'Adour jusqu'à Bayonne ou Biarritz, Pipe, bon chien, va rencontrer et parfois s'attacher à des personnages comme lui solitaires. À travers ce récit de formation drôle et fantaisiste dont le héros est un chien sans pedigree, le sage d'Hasparren promène son regard taquin, parfois narquois, sur la petite comédie humaine qui se joue sous ses yeux ...

04 LES BIJOUX DE NOÛT

Stefan Ferry - Les éditions Moires

Un matin de décembre 1968, entre Noël et le jour de l'an, Balthazar prend la fuite, seul à bord de l'ID 19 break de son père, alors que s'annonce une tempête de neige. Il s'élanche dans une quête éperdue depuis l'Alsace jusqu'au sud de la France, dans l'espoir de rejoindre à Bordeaux une troupe de musiciens tsiganes en partance pour l'Amérique. Une épopée baroque et une formidable course contre le temps qui le mèneront en des lieux inquiétants, aux confins du réel, avec les étoiles pour seuls repères...

05 À LA MAISON BASSE DANS LE CREUX

Francis Bugarin - Librairie Olympique 2016

Jamais nommé, le personnage du livre assiste malgré lui au décès volontaire de sa mère qui avait indirectement exigé sa présence. Dans ses derniers instants, celle-ci employait le « on » qu'il percevait comme fusionnel. Prenant appui sur cette confusion, cette communion qui aurait pu être un gouffre, le texte est écrit à la troisième personne. Entre passé et présent, dans un style sensible, une suite d'histoires, de confessions, d'expériences fragiles se trament, s'articulent pour chercher, dans un cheminement parfois étrange, le sourire perdu de la mère. À la place de ce sourire tant désiré, c'est au rire perfide de la mélancolie qu'il est confronté.